

Une carrière riche et un dévouement sans faille. C'est ce que les proches de Joël Dugast, 64 ans, retiendront de lui. Ce pilote d'avion expérimenté, qui cumulait près de 700 heures de vol, est décédé [dans le crash de son DR400 ce vendredi après-midi](#) à proximité d'une piste d'atterrissage au nord de Dijon (Côte-d'Or). Deux autres personnes ont également péri dans l'accident. Tous étaient membres de l'aéro-club François-Richet d'Étampes, dont Joël Dugast était le trésorier depuis 2014.

L'avion, parti de Nancy (Meurthe-et-Moselle) vers l'aérodrome d'Étampes-Mondésir, n'a jamais pu arriver à destination, probablement en raison d'une mauvaise météo

« Je ne comprends pas ce qui a pu se passer, Joël était un pilote très prudent », s'interroge Philippe Favarel, président du Cercle aéronautique du Parlement, dont le défunt était membre. « C'était quelqu'un de calme, fiable, carré, rigoureux dans les procédures malgré son nombre pas si élevé d'heures de vol », souffle un autre proche, qui avait volé à ses côtés dix jours avant le drame. La brigade de gendarmerie des transports aériens et le Bureau d'enquêtes et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile (BEA) ont été saisis de l'enquête.

## **Père de famille, dirigeant d'entreprise... il était « très attaché à l'Essonne »**

Joël Dugast, père de trois enfants, dirigeait une entreprise d'informatique industrielle depuis près de trente ans. Composée d'une quarantaine de personnes, son siège était situé dans le secteur de la Croix Blanche, à Sainte-Geneviève-des-Bois, puis à Saint-Michel-sur-Orge. « Il était très attaché à l'Essonne », assure Philippe Favarel, son ami depuis trente ans. Le pilote travaillait comme conseiller de défense à la préfecture de

l'Essonne depuis un an et demi. Il avait notamment contribué à l'organisation du défilé aérien du 14 juillet.

Passionné d'aviation, cet habitant de Longjumeau est entré au Cercle aéronautique du Parlement, où il est devenu trésorier en 2011. « Il était très fier de participer à nos actions, salue Philippe Favarel. On organisait notamment une manifestation caritative à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais), où il volait avec des personnes handicapées ou défavorisées. C'était un homme apprécié unanimement car serviable, gentil, engagé. » Le sexagénaire officiait également à l'Association départementale des radioamateurs au service de la sécurité civile, qui aidait les secours en cas de catastrophe.

La semaine dernière, le convoi piloté par Joël Dugast a visité une entreprise de construction aéronautique à Namur (Belgique), avant de prendre la direction d'un établissement militaire à Nancy (Meurthe-et-Moselle). « D'autres amis partaient sur Istres, mais lui voulait rentrer. La météo en a décidé autrement », regrette le président du Cercle aéronautique du Parlement. Une association déjà endeuillée en mars par la mort dans un accident d'hélicoptère de son président d'honneur, [Olivier Dassault](#), député de l'Oise et fils de l'industriel Serge Dassault.

### **« Une très grosse perte pour nous »**

Parmi les deux autres victimes de l'accident de ce vendredi se trouve un historique de l'aéro-club, âgé de 72 ans. Mais aussi Jérôme de Gabrielli, trésorier de l'amicale Jean-Baptiste Salis, association réputée en Essonne pour l'organisation de son [festival Le Temps des Hélices à Cerny](#). Cet homme de 64 ans, au niveau d'études très élevé, gérait depuis cinq ans les importantes finances de l'amicale.

« C'est une très grosse perte pour nous, déplore Jean Briez, vice-président de l'amicale Jean-Baptiste Salis. Je lui disais parfois qu'il gérait l'amicale comme une entreprise du CAC 40. Il nous perdait, car il était très pointu dans son domaine. » Après des études à l'université prestigieuse de Berkeley en Californie, Jérôme de Gabrielli avait obtenu de hautes responsabilités au sein des groupes Lafarge et La Poste.

Il volait, et avait passé son brevet de mécanique aéronautique avec nous », ajoute Jean Briez. Le vice-président a aussi un mot pour Joël Dugast, qui avait récemment pris sa carte à l'amicale. « Via ses fonctions à la préfecture, il nous avait aidés à mettre en place le passe sanitaire et accélérer les démarches pour le festival cette année, indique-t-il. Il avait un bel avenir chez nous. »

**Le Parisien**

**Par Bartolomé Simon**

Le 12 septembre 2021 à 19h20, modifié le 13 septembre 2021 à 11h55